

H. Hasse. — Höhere Algebra. I, Lineare Gleichungen. (Sammlung Goeschen.) Zweite, verbesserte Auflage. — Un vol. in-16 de 152 p.; Walter de Gruyter & Cie Berlin, 1933.

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **32 (1933)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cendantes », le procédé de Graeffe n'est guère mentionné dans les ouvrages de langue française. Ceux-ci, par contre, donnent la méthode par itération ou approximations successives qu'il conviendrait de signaler aussi dans une prochaine édition du présent ouvrage.

L'origine de ce traité remonte aux leçons professées par G. Bauer à l'Université de Munich de 1870 à 1897. Les éditions successives ont été mises en harmonie avec les progrès de la science par K. Doehlemann (2^{me} et 3^{me}), puis par M. Bieberbach. C'est ce qui explique le succès de cet ouvrage dont la quatrième édition a été épuisée en moins de cinq ans.

H. FEHR.

H. HASSE. — **Höhere Algebra**. I, Lineare Gleichungen. (Sammlung Goeschel.) Zweite, verbesserte Auflage. — Un vol. in-16 de 152 p.; Walter de Gruyter & C^{ie} Berlin, 1933.

Dans ce petit ouvrage, dont le premier volume vient de paraître en seconde édition, revue et complétée, M. Hasse, professeur à l'Université de Marbourg, initie le lecteur aux théories de l'Algèbre moderne. Le problème fondamental repose sur les notions de corps ou domaine algébrique et de groupes. Elles sont établies avec beaucoup de soin. La seconde partie du volume est consacrée à l'Algèbre des formes linéaires.

K. MENNINGER. — **Zahlwort und Ziffer**. Aus der Kulturgeschichte unserer Zahlsprache, unserer Zahlschrift und des Rechenbretts. — Un vol. in-8° de 365 pages avec 170 figures; broché RM. 7.—; Ferdinand Hirt, Breslau, 1934.

Quelle est l'origine de la notion de nombre et quelle a été l'évolution de la numération chez les différents peuples depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours ? Tel est l'objet du présent ouvrage dont la lecture, toujours captivante, est accessible à tout homme cultivé possédant la langue allemande.

L'auteur examine tour à tour la diversité des bases, la numération parlée et la numération écrite, les symboles et les abaques. Richement illustré, son exposé apporte des renseignements très précieux sur une foule de questions qui sont de nature à intéresser les élèves.

Dans son ensemble l'ouvrage de M. Menninger constitue une belle contribution à l'histoire culturelle dans ses rapports avec le développement de la notion de nombre.

H. FEHR.

W. LIETZMANN. — **Kegelschnittlehre** (Mathematisch-physikalische Bibliothek, Reihe I, Bd. 79.) — Un vol. in-16 de 46 pages, avec 36 figures, cart.; RM. 1,20; B. G. Teubner, Leipzig et Berlin, 1933.

Ce nouveau fascicule de la « Bibliothèque mathématique et physique » de la Maison Teubner permet à l'élève de faire une révision rapide des notions relatives aux sections coniques. L'auteur rappelle quels sont les différents points de vue auxquels on peut se placer dans le choix de la définition et il montre quelles sont les propriétés fondamentales qui en découlent directement.

En géométrie plane on considère d'abord l'ellipse, l'hyperbole et la para-